

VERS UNE VILLE INCLUSIVE, LEVIERS DE CRÉATION DE VALEURS ET DE RICHESSES

35^{ÈME} ATELIER
INTERNATIONAL
DE MAÎTRISE
D'ŒUVRE URBAINE
DE CERGY-PONTOISE
SEPTEMBRE 2017



QUELLES
RÉPONSES URBAINES
POSSIBLES POUR
FAVORISER L'INCLUSION
À TRAVERS LE TEMPORAIRE,
L'INFORMEL...?

APPEL A CANDIDATURES
INTERNATIONAL POUR
ETUDIANTS ET JEUNES
PROFESSIONNELS

les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine

les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

Les Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise

Le Verger, 1 rue de la Gare
BP 90047

95020 Cergy-Pontoise Cedex

Tél : +33 1 34 41 93 91

contact pour les Ateliers : contact@ateliers.org

contact pour la session 2017 : villeinclusive@ateliers.org

Pilotes :

Patrice Berthé, ingénieur-urbaniste
Anne Durand, architecte-urbaniste

Assistante-pilote :

Cécile Mattoug, architecte-urbaniste

Equipe permanente :

Christine Lepoittevin - directrice
Véronique Valenzuela - directrice de projets
Morgan Bourgeois - assistant administratif

Les partenaires de la session 2017 des Ateliers :



Sommaire

Vers une ville inclusive p.4

**Vivre ensemble en Île-de-France
p.6**

**Fabriquer l'inclusion par la
mutabilité urbaine p.10**

Questionnements p.14

Trois échelles pour l'atelier p.15

Participer à l'atelier p.16

APPEL A CANDIDATURES INTERNATIONAL

VERS UNE VILLE INCLUSIVE LEVIERS DE CREATION DE VALEURS ET DE RICHESSES

Quelles réponses urbaines possibles pour favoriser l'inclusion : le temporaire, l'informel...

Le 35e Atelier de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy Pontoise s'intéresse à la ville inclusive, dans ses réponses spatiales et urbaines. Comment éviter l'exclusion, penser des territoires pour tous ? Quelles sont les formes de partage à inventer entre économie, habitat et services. Comment valoriser des processus existants qui soient informels ou temporaires pour faciliter l'inclusion des populations les plus démunies, en situation précaire ? Nous penserons la ville de demain par ce qui rassemble, afin que la ville inclusive devienne levier de création de valeurs et de richesses.

Comment la ville peut-elle développer une harmonie, qui favorise le vivre ensemble, sans exclure ? La ville inclusive fédère à travers ses espaces publics, tisse de nouveaux liens entre habitat formel et informel, réconcilie les temporalités multiples, depuis le temps de l'urgence à celui du temps long et pérenne, relie les îlots aux quartiers et raccorde le centre au périurbain. Les villes de demain sont à reconsidérer dans une dynamique humaine et écologique, comme des processus où chacun peut avoir sa place, c'est-à-dire des villes qui rassemblent, et non qui divisent.

Les Ateliers de Cergy proposent de travailler sur les réponses urbaines et spatiales en déclinant le concept de la ville inclusive sur différents sites en Île-de-France.

Vers une ville inclusive, quels enjeux pour les métropoles contemporaines?

Présentation du sujet

« C'est dans les villes que se concentrent les ressources (matérielles et symboliques) et les inégalités sociales, la mémoire et le déracinement, les risques et les opportunités, la circulation, toujours plus accélérée, des personnes, des biens et des idées ».

Rapport CGLU, Cités et gouvernements locaux unis.

Les enjeux urbains du XXI^{ème} siècle, inscrits dans le nouvel agenda urbain, révèlent qu'il est enfin incontournable de s'axer sur un développement urbain durable, de projeter en intégrant l'incertitude du futur et d'agir en étudiant l'impact de nos actions sur l'environnement.

La ville inclusive repense la ville comme un tout, elle répond à une approche écologique en mettant en valeur la relation de l'homme et de son milieu. Elle constitue un processus dynamique et devient une valeur ajoutée, un levier de création de richesse, lorsqu'elle sait intégrer les différences de chacun de ses habitants. Le renforcement de la résilience, de l'inclusion sociale, de l'accès à un logement digne, avec la constante préoccupation d'œuvrer à la lutte contre la pauvreté, font partie des enjeux urbains majeurs.

Nous vivons un moment de transition, au cours duquel des alternatives se fabriquent dans le développement des villes, dans leur capacité d'accueil et dans leur vocation de construire un environnement durable. Il s'agit de tirer profit de cette situation pour remettre en cause les acquis, faire face à la nécessité de répondre aux besoins. L'évolution des villes n'est pas toujours positive et peut aussi entraîner des dangers et des dérives tels que la ségrégation spatiale, l'épuisement des biens naturels, la pollution, les inégalités d'accès aux services, l'exode, le chômage... Force est de constater que les métropoles européennes se

trouvent confrontées à ces inégalités d'accès aux ressources urbaines pour une partie croissante de leurs populations et tout particulièrement pour celles en situation d'habitat précaire et indigne.

Dans le cadre de cet atelier, il s'agit donc de prendre en compte l'ambition que représente le concept de ville inclusive – « qui contient en soi quelque chose d'autre » –, s'inspire d'un concept anglo-saxon – inclusive city, aussi traduit comme « la ville pour tous »–.



La ville inclusive se substitue aujourd'hui à la notion de cohésion sociale. Elle s'oppose à l'idée d'exclusion.

- Une ville qui ne fait pas de distinction entre les populations vulnérables, une ville qui accepte les différences, reflète des diversités, une ville de l'accueil et de l'intégration de tous, de façon équitable et juste.
- Le contraire d'une ville des inégalités, de l'exclusion, de l'exode vers les périphéries.
- Une ville qui offre à ses habitants, l'accès à des logements dignes, à des services abordables par tous.
- C'est une ville qui favorise les rencontres, par des espaces et des équipements collectifs, des espaces publics et privés, ouverts les uns aux autres.
- C'est une ville durable et résiliente, capable d'intégrer l'urgent, le

temporaire, le long terme, le changement, sachant s'adapter aux évolutions des modes de vie et de travail, aux ruptures technologiques et sociétales.

- Une ville qui dépasse l'opposition entre le formel et l'informel. Une ville qui associe l'ordre et le désordre en les régulant et en les intégrant dans son métabolisme.
- Une ville qui laisse la place au « hors-norme » et à l'expérimentation.

Photo : Journal du Pôle d'Exploration des Ressources urbaines à Ris-Orangis, 2014.

Vivre ensemble en Île-de-France

Contexte urbain pour l'atelier

Des inégalités qui s'accroissent sur les territoires métropolitains

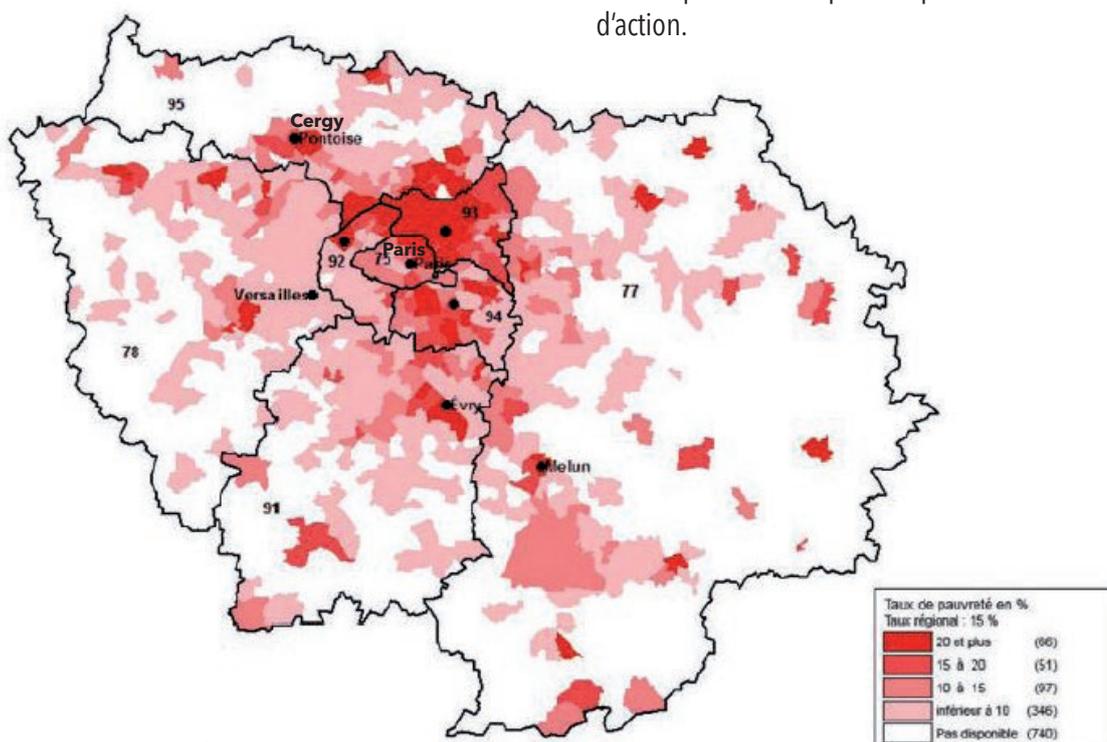
© V. Valenzuela, Nanterre, 2017



les fractures entre quartiers riches et pauvres, provoquer la discrimination par le lieu de résidence, avec un déficit qui s'accroît entre les besoins et l'offre disponible.

L'Île-de-France se trouve confrontée depuis de nombreuses années à plusieurs phénomènes qui questionnent autant le vivre ensemble, que l'adaptabilité aux changements, et auxquels il devient nécessaire de faire face rapidement. Les territoires franciliens se sont développés ces trente dernières années en générant de l'exode urbain positif (choix assumé) ou négatif (choix contraint). L'éloignement obligé peut accentuer les inégalités d'accès aux services, augmenter

Cette accentuation des inégalités s'inscrit à différents niveaux : dans la répartition démographique au sein de la métropole (qui témoigne d'une ségrégation socio-spatiale, y compris en son cœur), dans l'accès à la mobilité, au logement, aux services et aux équipements, mais aussi dans l'accès à l'emploi, aux institutions (l'école, la santé). Enfin, la précarité énergétique développe un système en chaîne qui fabrique la marge. Et si le phénomène croissant d'exclusion dans les zones urbaines et rurales en France n'a pas atteint les niveaux existants dans certains pays avec l'émergence de gated communities pouvant regrouper plusieurs milliers d'habitants, il est cependant temps de repenser nos modes d'action.



Carte : En 2012, le niveau de vie d'un ménage est considéré comme étant sous le seuil de pauvreté, lorsqu'il est inférieur à 987 euros par mois.

Taux de pauvreté en Île de France, 2012

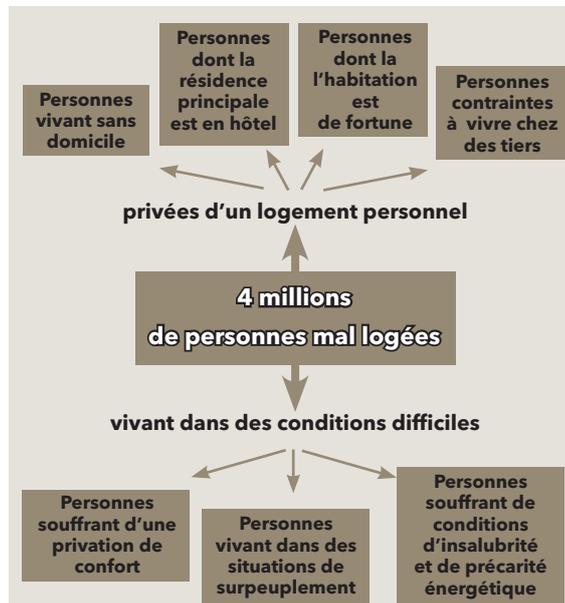


Photo : Bidonville "Rom" sur la petite ceinture dans le 17ème arrondissement de Paris, 2016.

L'habitat précaire : une réalité en Île-de-France

Le phénomène de précarité de l'habitat se constate et se déploie à plusieurs niveaux: dégradation considérable de l'habitat personnel, précarité énergétique, familles conduites à vivre dans des logements insalubres sans accès à l'eau, à l'électricité, à l'assainissement, en surpeuplement ou à accepter des conditions temporaires et précaires d'habitat encore plus indignes jusqu'aux bidonvilles ou les campements dans la rue.

Cet état de fait concerne des populations aux faibles revenus ou sans ressources, aussi bien des chômeurs, des salariés en CDD ou CDI, des jeunes en errance, des familles monoparentales, des personnes âgées, des personnes sortant d'institutions ou de prison et vivant à la rue, des « sans-papiers »... Vivant dans des conditions précaires et / ou temporaires, ces populations se voient exclues ou rencontrent des difficultés extrêmes d'accès aux droits, aux soins, à l'école, à la sécurité alimentaire. Ces populations se trouvent confrontées aux questions d'éloignement de l'emploi. L'accueil en hébergement d'urgence, en structure d'accueil, en logement temporaire deviennent dès lors aussi sélectif que l'accès à un



En France, on considère que le mal-logement et l'absence de logement personnel touchent 4 millions de personnes et ce, sous des formes diverses : l'habitat insalubre (propriétaire ou locataire) ou précaire (précarité énergétique, sanitaire, sur occupé, etc.), l'hébergement par des tiers, les squats, les campements, l'habitat informel ou les bidonvilles, le camping à l'année, l'hôtel au mois, dans la rue ou une voiture...

Source : rapport annuel sur l'état du mal logement en France 2017 de la Fondation Abbé Pierre.

logement pérenne. On peut ainsi parler ainsi de « lutte des places ».

Les territoires de l'Île-de-France sont confrontés à cette situation devenue structurelle, à laquelle s'ajoute un phénomène aujourd'hui perçu comme conjoncturel avec l'arrivée de réfugiés fuyant les pays en conflit ou migrant pour des raisons économiques (le nombre est estimé entre 100 000 et 200 000 personnes dans la France entière).

Des nouveaux campements, des squats et des activités informelles s'installent. Ils font parfois l'objet de rejets de la part de riverains, mais provoquent aussi de très nombreuses formes de solidarité : fournitures de repas, enseignement du français, aide aux formalités administratives, accompagnement et aide à l'insertion par le travail...



Photo : Construction démontable du mouvement Archi Debout à Clichy-sous-Bois, 2016.

© <https://fr-fr.facebook.com/archidebout/> éditions Les Ateliers

Ouvrir la réflexion sur l'accueil des populations précaires à une réflexion globale sur l'accueil des territoires

Aujourd'hui, il existe différents types d'hébergement pour les personnes en situation précaire : d'urgence, de stabilisation, d'insertion... Même si l'ensemble de ces structures ne se limite pas à l'hébergement et comporte un volet « d'accompagnement social », les réponses s'organisent autour de l'individu (soins et aides à la personne ...) sans l'intégrer dans un système dynamique que peut offrir

la ville: vie de quartier, accès à des services, construction de liens de proximité...

La conception urbaine peut, elle-même intégrer les demandes sociétales pour favoriser l'accueil et l'accueil des territoires et pour répondre à l'accueil des populations. Les projets urbains peuvent être davantage pensés pour décloisonner les objets et abandonner des

approches en silos afin de relier les actions, favoriser les démarches transversales recréer du lien avec l'autre.

« Nous avons besoin de lieux d'un genre nouveau qui soient des espaces d'invitation, accueillants et non-discriminants, des espaces où l'on se sente autorisés à essayer, à se déployer, et aller vers l'autre simplement ».

Nicolas Détrie, Espaces autorisants (ou la ville épanouissante), Directeur de Yes we camp, 16 janvier 2017.

Les Ateliers proposent d'engager une réflexion urbaine sur l'accueil et sur l'inclusion des populations les plus démunies et, plus globalement, sur l'accueil pour tous ces habitants.

Certains pays d'Europe expérimentent afin de mettre à profit l'arrivée de populations exilées ou migrantes sur leurs territoires, pour en faire un facteur positif de leur croissance économique. Si ces initiatives ne résolvent pas toutes les difficultés sociales et culturelles de l'intégration, il montre néanmoins que l'accueil peut être une chance pour les territoires accueillants, tout en offrant des conditions dignes de vie à ceux qui arrivent. La France dispose aussi de nombreux exemples historiques d'accueil et d'intégration.

« Dynamisme social, créativité entrepreneuriale et vitalité culturelle caractérisent les trajectoires de ces hommes et femmes qui arrivent dans une nouvelle ville et revivifient les sociétés dans lesquelles ils arrivent »

Doug Sanders, **Du village à la ville : comment les migrants changent le monde**, Editions du Seuil 2012.

L'habitat précaire informel, source d'innovation et d'adaptation

Les habitats précaires informels sont souvent considérés comme des lieux ou des quartiers de désordre, au-delà de leur caractère d'habitat indigne. Mais ils se révèlent aussi comme des lieux de tous les possibles. Ils apportent des réponses, bien que temporaires, à des besoins vitaux, tout en permettant différentes formes de solidarité. Ces lieux montrent des capacités à inventer, à innover avec un minimum de moyens. Ils sont producteurs réels ou potentiels de richesses et de croissance, créateurs d'entraide et d'échanges marchands ou non.

La ville inclusive, pour prendre racine au quotidien et dépasser les inégalités, a besoin de lancer des dynamiques urbaines « inclusives » en s'appuyant sur des initiatives basées sur l'entraide, l'insertion par l'emploi, la formation, ou sous d'autres formes qui rendent la ville facile, accessible, accueillante, offrant des opportunités en favorisant l'innovation et le développement.



© <http://www.echelleincommune.net/>

Fabriquer l'inclusion par la mutabilité urbaine

Préconisations pour l'atelier

Le concept de la ville inclusive interroge la relation de l'habitat et de la mobilité, l'intégration économique des populations les plus démunies, l'accès à la formation, à la santé, à la culture et aux loisirs, le vivre ensemble dans le quartier et dans la ville. Elle questionne les dispositifs pour se prémunir de l'exclusion dont sont victimes les populations touchées par l'habitat indigne, ainsi que les processus collectifs pour construire des formes urbaines où tout le monde se sente à sa place.

Alors, la ville inclusive pose la question de sa capacité à accepter et à faciliter le changement, c'est à dire celle de son degré de mutabilité.

La mutabilité constitue un processus d'alternative à la fabrique des villes, qui ne repose plus sur le développement de projets

sur un temps long, mais sur la définitions de processus qui savent s'adapter aussi aux temps courts des évolutions politiques, technologiques, économiques, sociales, des modes de vie.... Elle accepte l'incertitude, non plus considérée comme un frein mais comme un élément structurant. La mutabilité peut être définie comme la capacité des villes à absorber les changements, à gérer des opportunités.

La question de la mutabilité urbaine est posée comme la recherche de processus pour fabriquer de nouvelles formes urbaines : c'est-à-dire, savoir explorer les temporalités des individus et des territoires, mobiliser les espaces vacants en prenant appui sur les initiatives locales, inventer des dispositifs entre formel et informel.

Explorer les temporalités des individus et des territoires



© <https://2degres.com/tag/dechets-darts/>

Les temporalités demandent à être réfléchies pour les individus et les territoires, afin de favoriser un vivre ensemble. Pour les individus et les familles en situation d'habitat précaire, il s'agit de passer de la temporalité immédiate de l'urgence avec la nécessité de se mettre à l'abri, à l'espoir de l'accès à un logement pérenne. Celui-ci est très souvent associé à l'insertion dans une vie sociale, le retour à l'emploi... à l'accès à l'autonomie. Penser les différentes temporalités des projets urbains en lien avec les besoins à court et moyen termes des populations du territoire francilien, semble donc la piste pour préfigurer des formes, fonctions et usages nouveaux pour les territoires.



Photo : Unité d'agriculture urbaine, Agrocité à Colombes, collectif AAA, 2016.

Mobiliser les espaces vacants en prenant appui sur les initiatives locales

En quoi le temporaire, le disponible pour une durée définie, peuvent avoir un effet de levier dans le processus de la ville inclusive ?

Comment peuvent-ils participer à la gestion et à la planification de l'attente ?

Intégré dans le métabolisme de la ville constituée, le temporaire peut-il permettre de dépasser l'opposition entre la ville formelle et la ville informelle ?

Il pourrait s'agir de considérer la disponibilité temporaire (temporalité immédiate) de terrains, de bâtiments publics désaffectés, d'immeubles en attente de démolition ou de réhabilitation (temporalité longue)... comme des opportunités, comme une réponse à l'urgence. Une gestion transitoire des sites inoccupés peut permettre de concevoir des opérations plus « frugales », plus économes, mais aussi flexibles, adaptables, mutables pour mieux répondre aux besoins d'accueil digne, mais aussi comme des passerelles vers des solutions durables.

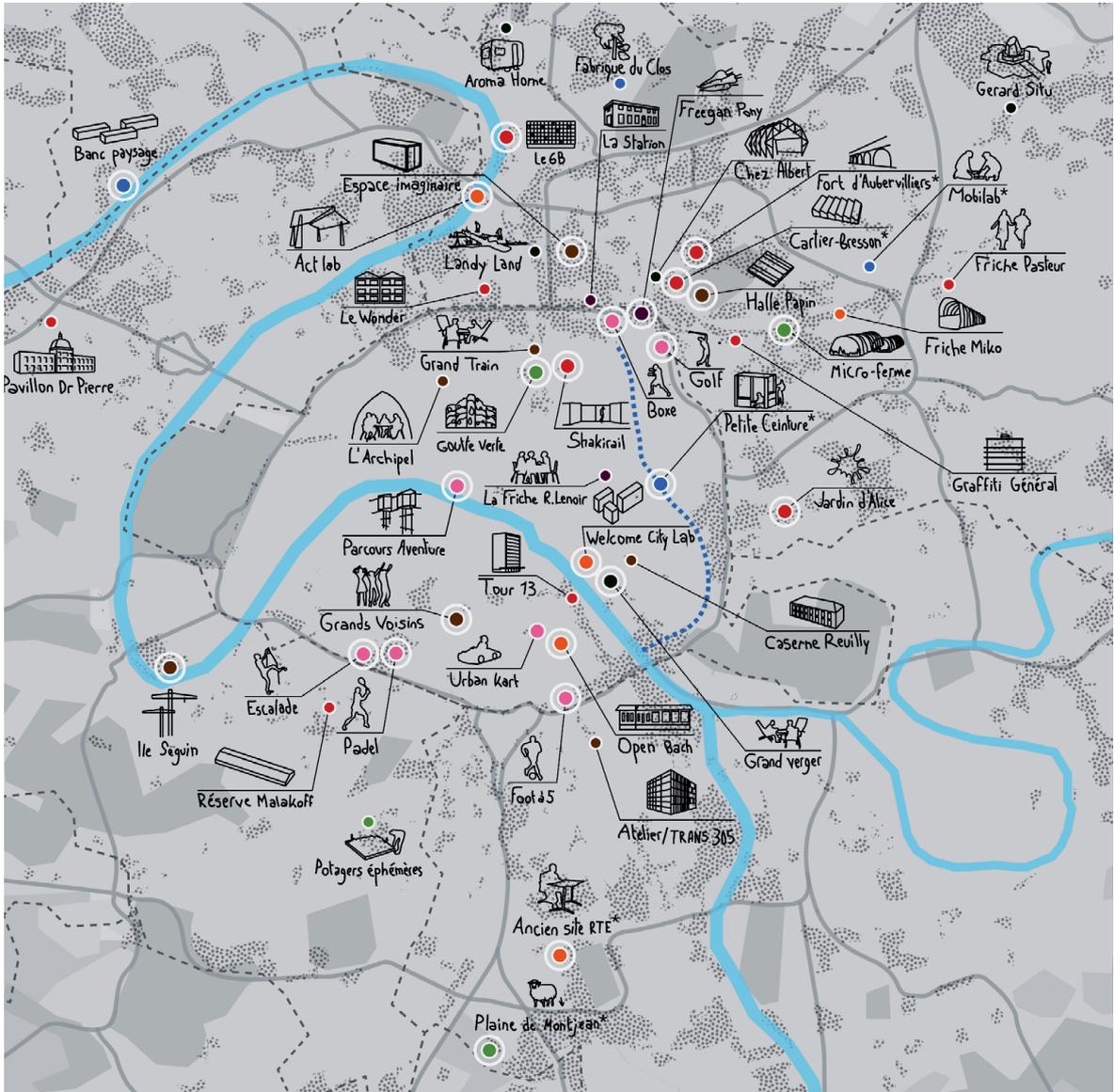
Ces occupations temporaires doivent permettre l'expérimentation, l'innovation, la

préfiguration... Autoriser le droit à l'erreur et le hors normes pour produire de l'urbanité en lieu et place du vide ou du dégradé. Cette urbanité recherchée pose la question des liens avec le quartier environnant, de la cohabitation entre des fonctions provoquant rencontres, lien social, entraide, création d'emplois. Elles peuvent aussi être conçues comme une gestion de la vacance en substituant la valeur d'usage à la valeur foncière, des dépenses improductives (le gardiennage, par exemple) en des plus-values urbaines et sociales. Le temporaire intéresse le sujet de la ville inclusive, lorsqu'il mène à des nouvelles pratiques et qu'il ne se limite pas à apporter une réponse éphémère.

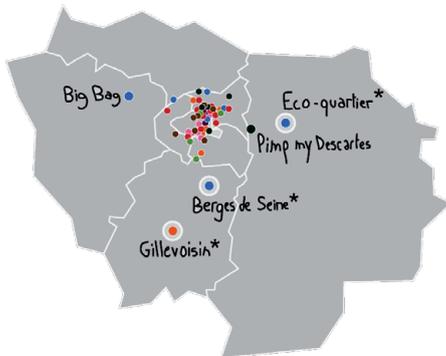
Les initiatives d'habitants ou d'associations, souvent à l'origine d'occupations temporaires, constituent des forces locales essentielles dans la fabrication des villes. elles redonnent un poids au temps présent et mettent des hommes en lien pour redonner vie à un lieu.

Accepter que ces initiatives puissent exister est un pas nécessaire vers le droit à la ville et la ville inclusive.

Carte : Les initiatives d'urbanisme transitoire en Île-de-France depuis 2012



© Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France, 2017

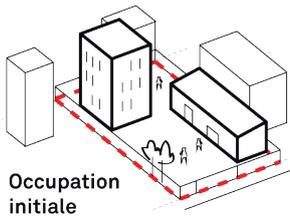


Catégories des initiatives

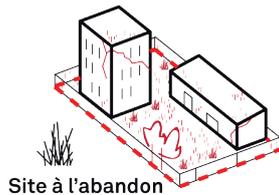
- Art, culture, loisirs
- Bureaux, atelier, artisanat/production, fab lab
- Commerce, restauration, bar, club
- Parc, jardin, espace public
- Agriculture, maraîchage, potager, pâturage
- Lieu d'animation du projet, de construction
- Espace sportif, terrain de jeux
- Mixte
- En cours
- * Dispositif de soutien aux opérations d'urbanisme transitoire Région Île-de-France

Fond de plan

- Petite ceinture
 - Projet d'aménagement (en cours et à l'étude)
 - Urbain construit
 - Espace rural
 - Bois et espaces ouverts
 - Départements
 - Réseau routier principal
- N 0 2,5 km
- © IAU IdF 2017
source : IAU IdF - Wikimap projet, Mos



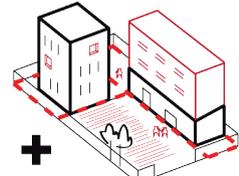
Occupation initiale



Site à l'abandon



Occupation temporaire



Nouvelles occupations

**Schéma :
Naissance, vie
et disparition
d'une friche,
2017**

Processus à inventer entre formel et informel

Un des enjeux de l'Atelier sera d'inventer des processus, afin que l'informel alimente les activités formelles, et inversement. L'informel doit jouer des vases communicants. L'imbrication des deux fabriquent des

alternatives à la ville planifiée et régularisent l'improbable tout en favorisant des possibles pour les exclus, quels que soient leurs parcours. L'informel peut donner à ces derniers des possibilités d'initiatives, une capacité d'agir.



**Photo :
Bertille Bak,
FRAC Basse-
Normandie
à Caen, du 9
janvier au 12
février 2017**

Questionnements

Les Ateliers de Cergy souhaitent aborder les questions de l'Atelier en s'appuyant autant sur les initiatives locales et internationales, que sur les outils institutionnels existants, afin d'aboutir à des propositions urbaines. Les Ateliers constituent une méthode pour inventer et dépasser ce qui existe. La session traitera du potentiel de la ville à fabriquer des processus inclusifs, à travers les questions de l'urbanité, des temporalités, de l'informel et du hors normes, de la mutabilité et de la capacité des territoires à s'adapter au changement.

Notions clés pour l'atelier :

D'URBANITE (formes et fonctions) devant faciliter l'inclusion et pas simplement l'insertion des populations en situation précaire, mais aussi les interactions entre l'intérieur et l'extérieur, l'espace individuel et l'espace commun.

De TEMPORAIRE pour l'utilisation de terrains, de friches, de bâtiments en attente d'une affectation définitive, dans une logique de rapidité, de flexibilité et d'adaptabilité aux besoins dans le temps, mais aussi aux pratiques sociales des populations accueillies.

D'INFORMEL comme facilitateur du pouvoir d'agir et d'autonomisation des personnes hébergées, des interventions de l'ensemble des parties prenantes, de l'expérimentation, avec ce que cela signifie du droit à l'échec et au retour en arrière.

De TRANSITION pour une période limitée avant l'obtention d'une solution pérenne.

Quelques questions pour l'atelier :

- Comment rendre les territoires franciliens capables d'accueillir les changements et ainsi, de favoriser les possibles ?
- Quelle adaptabilité / réversibilité des aménagements et des espaces publics, pour favoriser la mutation et l'adaptation des sites dans le temps ?
- Comment favoriser la rénovation énergétique et la mobilité durable pour permettre aux populations plus démunies ou éloignées des centres urbains, d'accéder à un habitat de qualité ?
- L'informel et le temporaire peuvent-ils servir de leviers pour favoriser une ville inclusive ?
- Le territoire francilien peut-il se nourrir des expériences informelles pour bâtir des solutions plus inclusives et plus pérennes ?
- Comment ouvrir les quartiers informels sur la ville et favoriser les échanges à l'échelle du quartier, à l'échelle de la ville ?
- Comment l'impermanence et le temporaire peuvent-ils participer à rétablir une accueilance dans les villes ?
- Comment dépasser l'objectif d'occupation et de gestion temporaire d'un site et prendre en compte ses évolutions futures ?
- Comment combiner l'ouverture sur le quartier et contrôle d'un site? Quelles relations entre dedans et dehors ?
- Quel processus de fabrication? Quelle constitution des partenariats publics et privés: pouvoirs publics, promoteurs, gestionnaires, associations...
- Comment favoriser la ville « composite, qui fonctionne dans la diversité pour assurer l'unité » ? (Paquot, 2009). Les villes peuvent-elles se mettre en capacité d'intégrer toutes les populations, y compris les plus démunies et les plus précaires ?

Trois échelles de travail : de l'individu au territoire

Echelles de travail pour l'atelier

Le grand territoire de l'Île-de-France est interrogé.

Un focus territorial sera proposé. Il se présentera comme une coupe, proposant des spécificités contrastées : depuis une densité urbaine importante, à un contexte isolé. Le sujet sera étudié à travers trois échelles :

L'échelle de l'individu ou des familles

De l'hébergement d'urgence à l'habitat intégré.

Les mots clefs: habitation précaire, espace individuel, espace familial, accueil, abri, temporaire, transition, modulable, pérenne, parcours, isolement, autonomie, accompagnement, pouvoir d'agir, savoir-faire, talent, communauté, diversité, précarité énergétique.

L'échelle du quartier

Favoriser les liens sociaux, des réseaux de proximité, de l'ouverture.

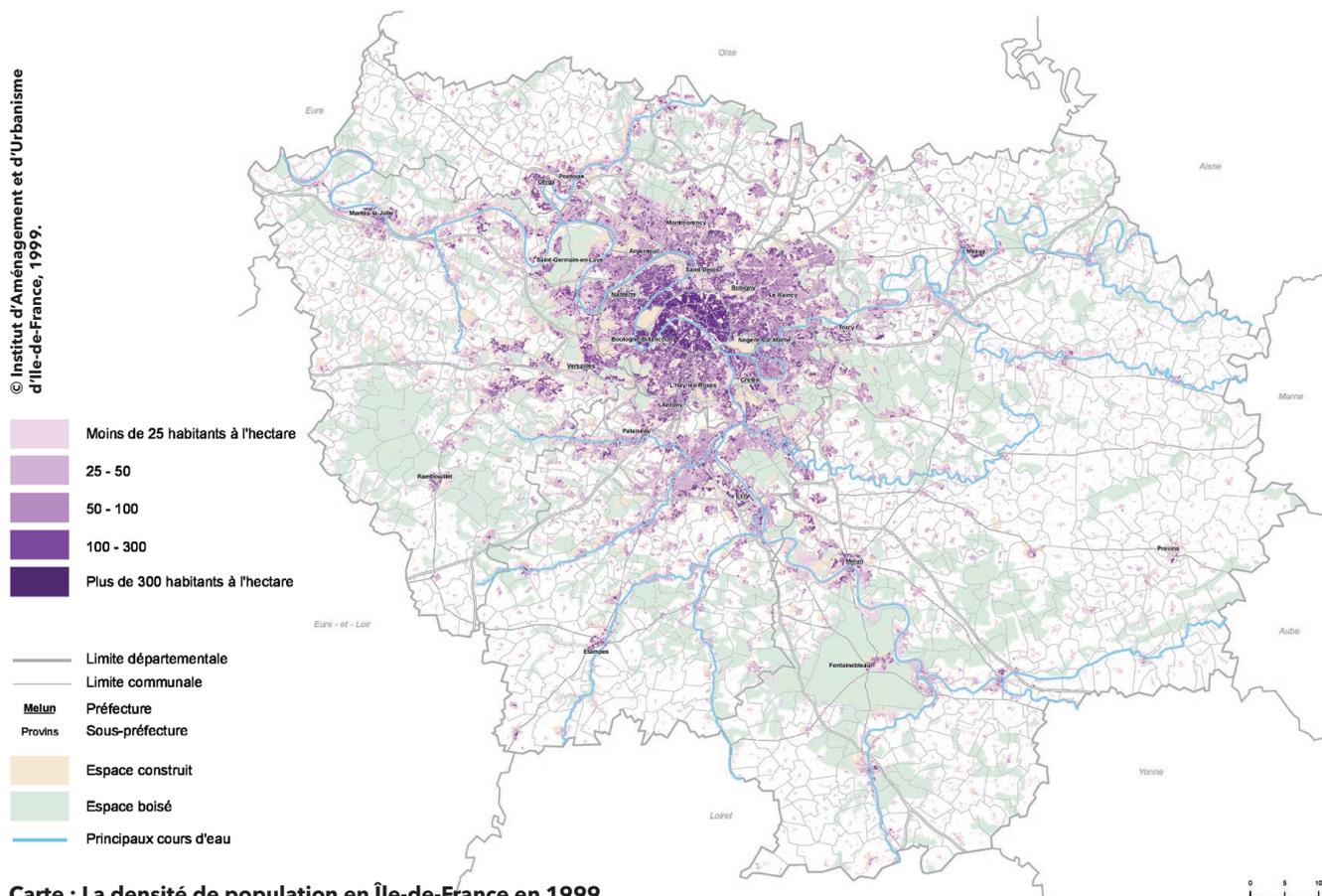
Les mots clefs: quartier, ouvert, sécurisé, plurifonctionnel, activités, insertion, partenariat public/privé, bénévolat, réhabilitation, flexibilité, frugalité, recyclage, usage futur, temporalité, informel, formel, services, partage, vivre-ensemble.

L'échelle de la ville, des territoires

De l'hospitalité, de la mobilité résidentielle et du métabolisme.

Les mots clefs: réseaux, métabolisme urbain, vivre ensemble, plus-values urbaines, sociales, économiques, mutualisation, accès aux services et équipements publics, emploi, formation, mobilité, solidarité...

© Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France, 1999.

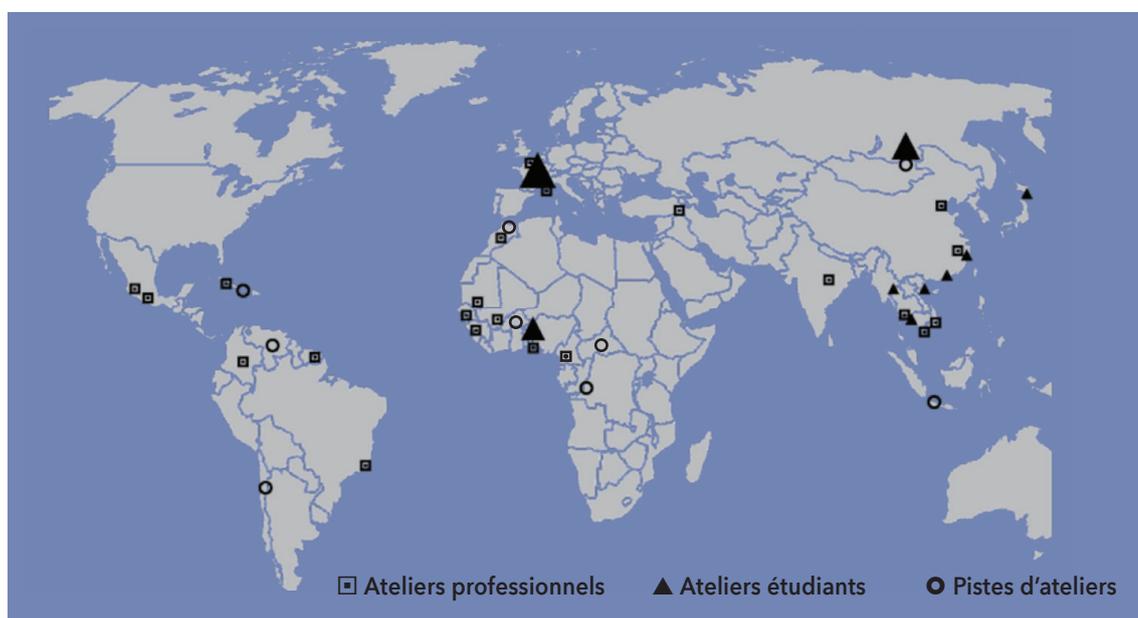


Carte : La densité de population en Île-de-France en 1999

Les Ateliers, c'est quoi?

Participer au 35ème atelier francilien en 2017

Les Ateliers internationaux de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise (ou Ateliers de Cergy) sont une association à but non lucratif, qui organise depuis 1982 en France et ailleurs dans le monde des ateliers originaux de production collective sur des sujets de développement urbain et territorial, sur sollicitation des autorités locales.



Les Ateliers de Cergy sont une petite structure mais représentent un très vaste réseau de professionnels, étudiants et chercheurs, universités, décideurs locaux et acteurs privés de par le monde.

Depuis 34 ans en septembre, l'association réunit chaque année en Ile-de-France une vingtaine d'étudiants et de jeunes professionnels de nationalités et de profils variés, qui travaillent sur site en équipes pluridisciplinaires (architecture, urbanisme, ingénierie, agronomie, paysage, économie, sociologie, arts...) et présentent en fin d'atelier leurs propositions à un jury international présidé par les autorités locales. Les projets des équipes associent visions de long terme pour le territoire et propositions d'actions opérationnelles et illustrées, composant ainsi un éventail de projets mis à disposition des décideurs locaux. Depuis l'origine, jusqu'à leur maturité actuelle avec un réseau de plus de 2 500 anciens participants, le parti pris des Ateliers est de traiter librement, et à plusieurs échelles, de sujets complexes, en s'autorisant à prendre du champ par rapport au contexte institutionnel. Le caractère jeune, international et pluridisciplinaire des équipes permet un regard neuf et suscite des manières originales de représenter le territoire, ses tensions et ses opportunités.

Format de l'atelier 2017

Durant 3 semaines, 21 participants répartis en 3 équipes de travail et tous sélectionnés par un appel à candidature mondial.

1/ L'atelier commence par plusieurs jours d'immersion et de découverte du territoire et des problématiques de travail : visites du territoire en compagnie de ses acteurs et organisation de conférences thématiques, rencontres avec des professionnels, des spécialistes des sujets traités au cours de l'atelier et des représentants de la population locale.

2/ L'atelier se poursuit avec 2 semaines de travail en équipes, ponctuées de moments d'échanges. Les « forums d'échange » sont ouverts et permettent d'échanger avec les acteurs locaux et les partenaires de l'atelier sur les propositions des équipes à mi-parcours.

3/ L'atelier se conclue par les présentations des équipes devant un jury international et local les 21 et 22 septembre 2017.

Calendrier prévisionnel de la session

Printemps-été 2016

Prise de contact avec les acteurs locaux du territoire francilien et discussion autour de la formulation du sujet et des enjeux de l'atelier – Constitution d'une équipe de pilotage composée de deux pilotes scientifiques, d'un représentant de l'équipe permanente de l'association et d'un assistant-pilote pour monter le projet et animer l'atelier

Automne 2016

Mobilisation des acteurs clés/partenaires, formation du comité de suivi.

Hiver 2016-2017

Entretiens avec les acteurs territoriaux et des personnes ressources sur les problématiques au coeur de l'atelier, rassemblement des données et du matériel qui permettront de présenter le territoire et les enjeux identifiés.

Printemps 2017

Diffusion mondiale de l'appel à candidatures pour recruter une vingtaine de participants de toutes disciplines / nationalités pour participer à l'atelier à Cergy-Pontoise en septembre 2017.

19 Avril 2017

Séminaire productif visant à préciser et approfondir les attentes auprès des futurs participants.

Eté 2017

Edition du document de contexte, ou « les clés du territoire ». Il est diffusé auprès des futurs participants et des partenaires de l'atelier et de l'association, présentant en détail le territoire et les enjeux de l'atelier.

3 au 22 Septembre 2017

Atelier international de maîtrise d'oeuvre urbaine à Cergy-Pontoise.

Comment postuler ?

L'atelier est ouvert aux jeunes professionnels de toutes nationalités et disciplines, et aux étudiants de niveau master minimum. Urbanistes, designers, architectes, géographes, ingénieurs, photographes, paysagistes, artistes, journalistes,... Nous insistons particulièrement sur l'ouverture de nos sessions aux candidatures de spécialisation en économie, sociologie et / ou écologie...

Lieu et Date

L'atelier se déroulera à Cergy-Pontoise du 3 au 22 septembre 2017. Seules restrictions : Bonne maîtrise de l'anglais pour pouvoir travailler au sein d'équipes internationales, disponibilité complète aux dates de l'atelier, limite d'âge 30 ans.

Demande d'information et/ou de documentation
villeinclusive@ateliers.org

Préparer sa candidature

Sélection de vingt et un participants internationaux qui travailleront en 3 équipes encadrées par des professionnels, sur la base d'un dossier de candidature à envoyer au plus tard le 21 Mai 2017 à 23 h (heure de France), comprenant dans l'ordre :

- » 1. La fiche d'inscription disponible sur le site www.ateliers.org complétée
- » 2. Votre CV en une ou deux pages maximum

» 3. Un court travail personnel sur le sujet de l'atelier : ce dossier reprenant le sujet de l'atelier, appliqué à un autre site, de préférence dans le pays d'origine du candidat. Ce dossier a pour objectif d'engager les candidats dans une réflexion personnelle préalable à l'atelier sur les thématiques traitées. Ce travail est à réaliser seul (de 3 à 4 pages sous format A4 ou 2 pages sous format A3).

Les candidats soumettront un dossier unique en PDF comprenant les éléments ci-dessus fusionnés et intitulé NOM_Prénom_INC

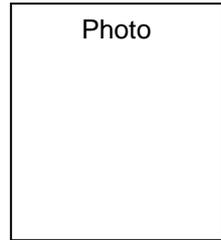
Les travaux en binôme sont acceptés dans la mesure où le travail de chacun est clairement identifié. Les candidatures sont individuelles et ne peuvent être soumises en équipe.

Dossier de candidature à envoyer à villeinclusive@ateliers.org

Les résultats de la sélection seront diffusés environ un mois après la date de clôture de réception des candidatures.

Conditions d'inscription

Les frais d'inscription s'élèvent à 300 euros, incluant l'hébergement sur Cergy-Pontoise à la résidence universitaire des Linandes, certains repas collectifs, visites, conférences, et matériel de dessin.



Application form Paris-Region Workshop 2017:

Family name : _____

First name: _____

Date of birth : _____ Nationality : _____

Postal address : _____

E-mail : _____ Mobile phone : _____

Somebody to contact in case of problem : _____ Tél. : _____

Degrees : _____

Current situation: _____

Participation to other collective works: _____

How did you hear about Les Ateliers?

Former participation	
Friend/colleague	
University/professors	
Internet	
Other (please specify)	

Skills (from 0 : nul to 4 : mastery)

LANGUAGES	0	1	2	3	4
French					
English					
Other (please specify)					

EXPRESSION	0	1	2	3	4
Hand drawing					
Computer drawing					
Writing					
Photo					
Indesign software					
Oral/written presentations					
Other (please specify)					

SPECIFIC SKILLS	0	1	2	3	4
Engineering					
Visual Arts					
Economy					
Design					
Environmental planning					
Public Transport					
Landscape design					
Other (please specify)					

Describe yourself in 80 words (French or English)